Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 5

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

Par Joseph Girard (suite de la page 113 du N° 4/1988).

2. L'autostérilité

D'après leur mode de fécondation, nous pouvons diviser les plantes à fleurs hermaphrodites en deux grands groupes: les *autostériles* et les *autofertiles*. Chez les premières, le pollen est inapte à féconder les ovules de la fleur dont il provient, comme aussi ceux de n'importe quelle fleur de la même plante. Chez les végétaux autostériles multipliés par voie asexuée (par exemple par bouturage, greffage, marcottage), la fécondation entre les fleurs de divers arbres de la même variété est également impossible. C'est avant tout le cas des variétés de nos arbres fruitiers à pépins et à noyau. La notion d'autostérilité s'applique donc à la variété tout entière et non seulement aux fleurs ou aux arbres pris individuellement, car ce phénomène est déterminé par des facteurs héréditaires qui sont les mêmes dans toutes les cellules d'une variété que l'on multiplie par voie asexuée.

L'autostérilité est le plus souvent due au fait que les tubes polliniques ne peuvent s'accroître dans les pistils de la même variété. Les grains de pollen germent normalement sur le stigmate, comme Osterwalder le constata le premier en 1910, mais les tubes polliniques ne pénètrent guère plus de 3-4 mm dans le pistil. Puis leur extrémité se renfle et se trouve enveloppée dans une masse mucilagineuse (fig. 5). Les noyaux sexuels mâles ne pouvant parvenir dans l'ovule, la fécondation n'a pas lieu. Chez les plantes autofertiles, le pollen est aussi bien apte à féconder les ovules de la même fleur que ceux de n'importe quelle autre fleur de la même variété. On ne constate pas, dans ce cas, d'arrêt de croissance du tube pollinique.

C'est après avoir constaté l'absence de récoltes dans les premières plantations fruitières importantes créées aux Etats-Unis d'Amérique, avec une seule variété, que l'on s'avisa de vérifier si les arbres fruitiers à pépins et à noyau sont des plantes à fécondation directe ou croisée. Par des recherches expérimentales, Waite (1894 et 1898) démontra que les variétés de pommiers et de poiriers cultivées dans ces plantations étaient autostériles. En Suisse et en Allemagne, Müller-Thurgau (1903, 1905) et Ewert (1906) aboutirent les premiers aux mêmes conclusions avec les variétés qu'ils étudièrent. Dès lors, de nombreuses recherches ont été faites dans presque tous les pays arboricoles du monde, si bien que nous sommes actuellement bien renseignés sur ce point.

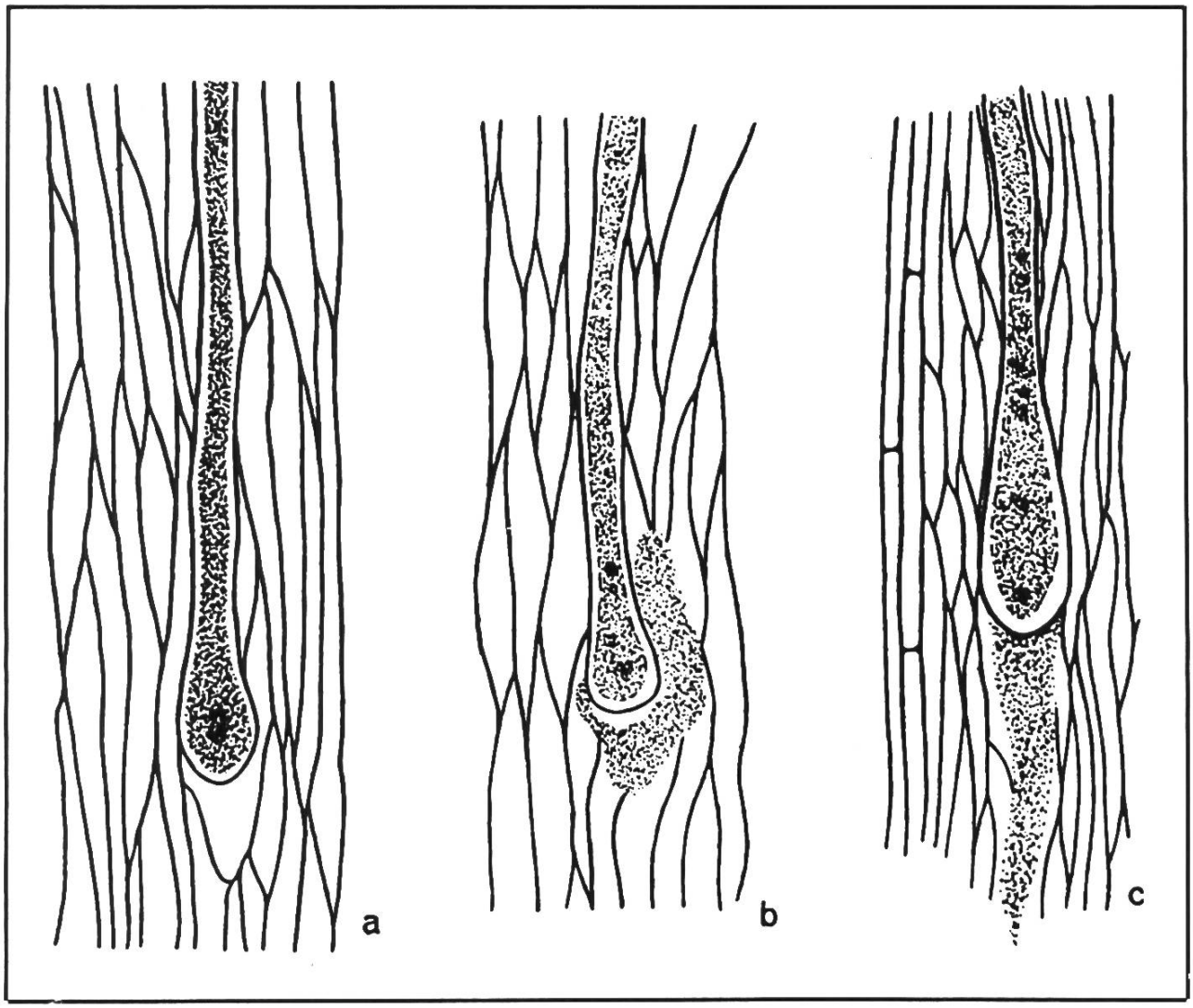


Fig. 5. Comportement du tube pollinique dans les cas d'autostérilité et d'interstérilité. a: Tube pollinique normal de *Transparente de Croncels* dans le tissu du pistil de *Transparente blanche*. Pas de gonflement et de formation de mucilage; les noyaux sexuels sont bien visibles. b: Tube pollinique de *Rose de Berne* dans le pistil de la même variété. Les parois du tube pollinique sont gonflées et son extrémité est enveloppée de mucilage (en pointillé). Les noyaux sexuels sont dégénérés. c: Tube pollinique de *Rose de Berne* dans le pistil de *Parkers Pepping*, deux variétés interstériles. Dégénérescence du tube pollinique comme en b. Grossi 540 fois. (D'après Kobel et Steinegger, 1934.)

Sont autostériles:

— toutes les variétés de pommiers, de poiriers, de cerisiers (cerises douces), d'amandiers;
— une partie des griottiers, en particulier Ostheimer Weichsel, Reine Hortense;
— une partie des pruniers (par exemple Reine-Claude verte, Reine-Claude d'Althan, Tragédie, Kirkes, Mirabelle de Flotow, etc.).

Après pollinisation directe, toutes ces variétés ne donnent que de rares fruits. Elles ne peuvent être cultivées qu'en plantations mixtes comprenant au moins deux variétés capables de se féconder mutuellement.

Par contre, sont autofertiles:

— toutes les variétés de pêchers, de cognassiers, d'abricotiers cultivées chez nous;
— une partie des griottiers (par exemple Griotte du Nord, Cerise anglaise);
— une partie des pruniers (par exemple Prune Victoria, Belle de Louvain, Reine-Claude d'Oullin, Czar, Mirabelle de Metz, Mirabelle de Nancy, Anna Späth, Quetsche de Bâle, Quetsche de Bühl);
— les variétés de fraisiers (quelques-unes comme la Tardive de Léopoldshall, Président Dufour et Wädenswil II possèdent des fleurs femelles et nécessitent la fécondation croisée);
— les variétés de framboisiers;
— les variétés de ronces cultivées chez nous.

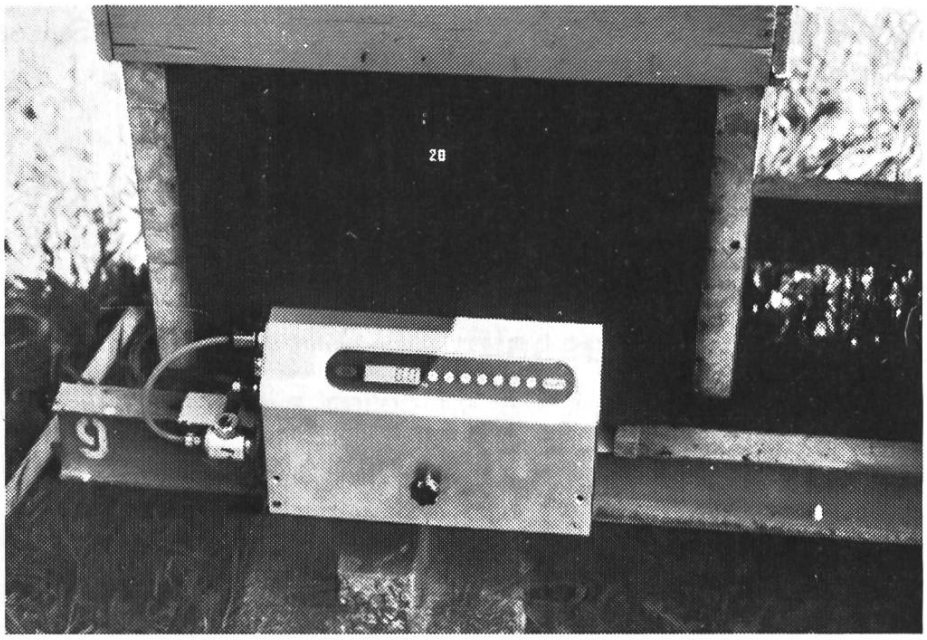
L'autofertilité est presque toujours complète. Seule la variété Fellenberg ou Quetsche d'Italie paraît constituer une exception à cette règle. Après fécondation croisée, elle donne toujours des récoltes supérieures à celles que l'on obtient par la fécondation directe. Toutes les variétés autofertiles peuvent donc être cultivées en plantations pures ou en arbres isolés avec le même succès qu'en plantations mixtes. Par contre, la présence des insectes est indispensable pour assurer la pollinisation car le pollen ne parvient pas de lui-même sur les stigmates du pistil. Chacun peut facilement s'en convaincre en enfermant dans un manchon de gaze, immédiatement avant la floraison, un sarment de framboisier ou une branche d'un prunier autofertile. Pour que l'expérience soit conduite de façon rigoureuse, on ensachera même deux branches et l'on pollinisera artificiellement au pinceau les fleurs de l'une d'elles, afin de vérifier que l'ensachage n'exerce aucune action défavorable.

Les noisetiers et les noyers n'ont pas de fleurs hermaphrodites, mais des fleurs mâles et des fleurs femelles sur la même plante (végétaux autoïques). Tandis que chez les noisetiers, la fécondation ne peut être assurée que par le pollen d'un autre arbuste (d'une autre variété s'il s'agit de noisetiers cultivés), celle des noyers est réalisable par le pollen du même arbre. Toutefois, sur maints sujets, le pollen ne mûrit pas toujours au moment où les stigmates sont aptes à permettre sa germination. Il peut donc arriver que non seulement des buissons isolés de noisetiers, mais aussi des noyers, ne donnent pas de récoltes satisfaisantes.

(A suivre)

BALANCE PÈSE-RUCHES PORTABLE

NOUVEAU!



Capacité de mesure: 130 kg
Système de mesure électronique
Exécution entièrement inoxydable
Précision de +/– 100 g
Aisément transportable
Permet le pesage de chaque ruche indépendamment
Alimentation par accumulateurs
Mémorisation du poids
Tarage automatique
Possibilité d'utilisation pour le pesage d'autres objets

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement
une documentation sur la balance électronique APINOVA

Nom/Société _____ Prénom _____

Rue _____ NP/Localité _____

Coupon à découper et à retourner à: **EBN Consulting, case postale 126, 1920 MARTIGNY. Tél. 026/2 81 71. Télex 472 618**

CHERCHONS DISTRIBUTEURS POUR LA SUISSE ET L'ÉTRANGER

Pour la saison des essaims...

Demandez nos cadres montés avec feuilles gaufrées

	DB	DT	Suisse Burki	
Cadres de corps avec cire	6.90	7.30		5.60
Cadres de hausse avec cire	4.90	5.10	8/28 8/35	4.35 4.50

Nouvelle ruchette à essaim

DB - DT - Suisse (Burki) livrable en option avec dispositif de traitement antivarroa 125.—

Idem, avec grille et couvre-fond anti-VA 139.—

Nouvelle caisse à essaims avec dispositif de traitement antivarroa 120.—

Cueille-essaims très pratique pour les essaims haut placés. Se fixe au bout d'une perche. 25.—

Faby-Spray L'idéal pour déloger un essaim, activer sa rentrée en ruchette, calmer les abeilles agressives et pour de courtes interventions au rucher. 9.50

Et toujours notre excellent Mielo-Candi

pour la construction régulière et parfaite des cires gaufrées. Placés derrière les partitions, 2 grands cadres de candi suffisent pour faire bâtir 8-10 feuilles gaufrées, sans qu'il vous soit nécessaire d'intervenir chaque soir avec du sirop.

Rithner & Cie, 1870 Monthey, tél. 025/71 21 54